ON EN PARLE

■ VERNISSAGE

Les toiles de Patrick Clerc au Lindo Café

« Contours d'un voyage » : tel est le nom de l'exposition de Patrick Clerc que le Lindo Café de Narbonne accueille à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 5 janvier.
A voir du mardi au samedi de 11 heures à 17 heures : vernissage vendredi 4 octobre à 20 heures.

■ COLLECTE

Le traitement des déchets en chiffres



Etabli par le Grand Narbonne, le rapport 2014 relatif à l'élimination des déchets livre son lot de chiffres clés. On apprend ainsi que 23 880 t ont été collectées l'an dernier, pour un coût de 3 278 265 euros. Les déchetteries ont dépassé pour leur part les 9 800 t, soit un coût de 1 451 718 euros. Enfin, 9 631 t de déchets ont été collectées sélectivement, dans le cadre du recyclage, à l'échelle de l'agglo.

■ DROIT

Matinée de l'urbanisme et de l'immobilier

L'antenne juridique de Narbonne accueillera le jeudi 3 décembre de 8 h 30 à 13 heures, la première Matinée de l'urbanisme et de l'immobilier. Dans le grand amphi de la Fac de droit, plusieurs interventions se succéderont. Une convention sera par ailleurs signée entre l'UPVD et le TGI de Narbonne. L'actualité de plusieurs domaines (droit de l'urbanisme, de l'environnement, de l'immobiliser) sera abordée.

L'eau des stations d'épuration au secours du vignoble

Irriguer la vigne avec les eaux usées traitées - Irri-Alt'eau - telle est l'expérimentation menée par les chercheurs de l'INRA, au sein d'un consortium.



Flor Etchebarne, Fréderic Vrinat, Jean-Louis Escudier et Hernan Ojeda sur une parcelle à Pech Rouge. O.G.

Envisager d'irriguer la vigne avec l'eau traitée des stations d'épuration. L'idée prête à la grimace. Sans doute, si l'on ignore que la pratique est courante en Espagne, Australie, Israël et Californie. Or en France, la réglementation en matière d'hygiène est l'une des plus strictes au monde. D'où la longueur des phases prévues de **l'expérimentation Irri-Alt'eau**, projet de recherche unique en France.
« *Des quantités astronomiques d'eau douce sont rejetées en permanence à la mer, c'est un luxe qu'on ne peut pas se payer !* » assure Hernan Odeja, le directeur de l'Inra Pech Rouge. « *À Gruissan*, explique Frédéric Vrignat, directeur de la cave coopérative, *nous sommes concernés par le manque d'eau. La baisse des précipitations très marquée depuis 2000 entraîne un déficit hydrique en continu* ». L'augmentation de la mortalité des souches et la faible qualité induisent une réduction du rendement, passé de 45 hectolitres à l'hectare en 2005, à seulement 32 aujourd'hui.
Si l'on considère que le vignoble a besoin de 500 mm d'eau par an, comment trouver les 100 mm manquants ? Les retenues collinaires ont été écartées car les zones appartenaient au conservatoire du littoral... qui s'oppose systématiquement à tout projet susceptible de modifier la topographie du sol. Impossible de se tourner vers Aquadomitia, puisque le tuyau de BRL n'atteint pas Gruissan.
La solution réside alors dans la recherche et le développement.

■ Recherches croisées

Les six cerveaux de l'Inra (les sites LBE de Narbonne et Pech Rouge de Gruissan) conjuguent leurs efforts depuis 2013 pour traiter l'eau de la station d'épuration de Narbonne-Plage. L'eau est recyclée, préfiltrée, puis traitée par les rayons ultra-violets, avant de subir un nouveau traitement au chlore. Elle est ensuite comparée à l'eau potable et à l'eau agricole tirée de l'Aude. « *C'est très long de satisfaire les critères de la réglementation*, insiste Jean-Louis Escudier de l'Inra, « *la nature des sols et les cépages sur les deux parcelles retenues sont différents. Ce qui permet une analyse plus fine et devrait permettre de passer en phase 2 aux 50 hectares de la cave coopérative en 2017. Pour cela, nous devons vérifier qu'il n'y a aucun impact pour le consommateur*, explique Flor Etchebarne, chercheur à Pech Rouge. *Nous recherchons des traces de résidus de pesticides, de médicaments et de métaux lourds dans la nappe, dans le sol, dans le fruit et dans le vin, pour connaître les éventuels impacts à chaque strate. Nous suivons les qualités de l'eau depuis la sortie de la station jusqu'à l'arrivée au gouteur* ». L'analyse des résidus médicamenteux dans le vin a incité l'ARS et la Direction régionale de la concurrence de la consommation et des fraudes à y associer deux laboratoires spécialisés Narbonnais : l'œnologue Dubernet et le toxicologue LTB. La portée de l'expérimentation est immense, dans la perspective internationale du réchauffement climatique.

V. D.

REPERES

Unique en France

La recherche et l'innovation contre le réchauffement

● **Quoi ?** Irri-Alt'eau est une solution innovante de ressource en eau. Qualité et quantité sont maîtrisées pour irriguer la vigne. Il s'agit de pratiquer une micro-irrigation par les eaux résiduaires urbaines traitées des stations d'épuration.
● **Qui ?** Un consortium unique en France composé de l'Inra (Pech Rouge et Quatourze), Région, Europe, Aquadoc (fabricant spécialisé) Grand Narbonne, Veolia, cave coopérative de Gruissan.
● **Combien ?** 1,7 million d'euros. Labellisé par le Pôle Eau en avril 2013 et accompagné par Transferts LR, le projet a obtenu 527 000 d'aides publiques, il a bénéficié de fonds européens pour l'agriculture (feader) pour la création de réseaux d'irrigation économes en eau. Le Grand Narbonne et l'Agence de l'Eau ont abondé à hauteur de 60 000 euros et 149 000 pour les actions de prélèvement et d'analyse de l'eau.
● **Quand ?** 2013/2016, 1re étape d'expérimentation.
● **Où ?** 1,5 ha sur deux parcelles de vignes Inra Pech Rouge, puis 10 à 30 ha de la cave coopérative de Gruissan, et à terme, 150 à 200 ha, puis potentiellement le vignoble languedocien, et celui de Paca.



